

Chapitre 10 : Ensembles, logique et rédaction

I. Assertions et démonstrations

Voir fiche.

II. Rudiments de théorie des ensembles

II.1. Parties d'un ensemble

Définition II.1. Si E et F sont deux ensembles, on dit que F est une **partie** (ou un **sous-ensemble**) de E si tout élément de F est un élément de E . On note $F \subset E$:

$$F \subset E \iff (\forall x, x \in F \Rightarrow x \in E).$$

L'ensemble de toutes les parties de E est noté $\mathcal{P}(E)$.

Méthode. Pour montrer que $F \subset E$,

- on fixe un élément de F ,
- on montre qu'il est dans E .

Proposition II.1. Soient E, F et G trois ensembles.

1. $E \subset E$ et $\emptyset \subset E$. (Réflexivité)
2. Si $F \subset E$ et $E \subset F$ alors $E = F$. (Antisymétrie)
3. Si $G \subset F$ et $F \subset E$ alors $G \subset E$. (Transitivité)

Méthode. Pour montrer que $E = F$, on peut donc procéder par **double-inclusion** : on montre que $E \subset F$ puis que $F \subset E$.

Remarques II.1. • Ainsi, \subset est une relation d'ordre. Attention, elle n'est pas totale.

- $\mathcal{P}(E)$ contient toujours E et \emptyset .
- On écrit $F \not\subset E$ lorsque $\exists x \in F, x \notin E$.

Exemple II.1. Une équation sur $x \in \mathbb{R}$ (ou sur $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, ou sur $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$, etc...) définit une partie de \mathbb{R} (ou de \mathbb{R}^2 , ou de \mathbb{R}^3 , etc...).

Par exemple, $\{x \in \mathbb{R} \mid \sin(x) = 0\} = \{k\pi, k \in \mathbb{Z}\}$. Une équation du type $ax + by + c = 0$ définit une droite du plan, et une équation du type $ax + by + cz + d = 0$ définit un plan de l'espace.

Par exemple,

- $\{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x + y - 1 = 0\}$ est la droite passant par $(0, 1)$ et $(1, 0)$.
- $\{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x + y + z - 1 = 0\}$ est le plan passant par $(1, 0, 0)$, $(0, 1, 0)$ et $(0, 0, 1)$.

II.2. Opérations sur les parties d'un ensemble

Définition II.2. Soit E un ensemble et $A, B \in \mathcal{P}(E)$. On définit :

- L'**union** de A et B : $A \cup B = \{x \in E \mid x \in A \text{ ou } x \in B\}$.
- L'**intersection** de A et B : $A \cap B = \{x \in E \mid x \in A \text{ et } x \in B\}$.
- La **différence** de A et B : $A \setminus B = \{x \in E \mid x \in A \text{ et } x \notin B\}$.
- Le **complémentaire** de A dans E : $\bar{A} = A^c = E \setminus A = \{x \in E \mid x \notin A\}$.

On dit que A et B sont **disjointes** si $A \cap B = \emptyset$.

Proposition II.2. Soit E un ensemble et $A, B, C \in \mathcal{P}(E)$:

- $A \cap B \subset A \subset A \cup B$

II. Rudiments de théorie des ensembles

- $B \subset C \Rightarrow A \cap B \subset A \cap C$ et $A \cup B \subset A \cup C$
- $A \subset B \Rightarrow \bar{B} \subset \bar{A}$
- $A \setminus B = A \cap \bar{B}$.

Proposition II.3. 1. L'intersection et l'union sont **commutatives** :

$$\forall A, B \in \mathcal{P}(E), \quad A \cap B = B \cap A \text{ et } A \cup B = B \cup A.$$

2. L'intersection et l'union sont **associatives** :

$$\forall A, B, C \in \mathcal{P}(E), \quad (A \cap B) \cap C = A \cap (B \cap C) \text{ et } (A \cup B) \cup C = A \cup (B \cup C).$$

3. L'ensemble vide est un **élément neutre** pour l'union :

$$\forall A \in \mathcal{P}(E), \quad A \cup \emptyset = A.$$

4. L'ensemble E est un **élément neutre** pour l'intersection :

$$\forall A \in \mathcal{P}(E), \quad A \cap E = A.$$

5. L'intersection et l'union sont **distributives** l'une sur l'autre :

$$\forall A, B, C \in \mathcal{P}(E), \quad A \cap (B \cup C) = (A \cap B) \cup (A \cap C) \text{ et } A \cup (B \cap C) = (A \cup B) \cap (A \cup C).$$

6. **Lois de Morgan** :

$$\forall A, B \in \mathcal{P}(E), \quad (A \cup B)^c = A^c \cap B^c \text{ et } (A \cap B)^c = A^c \cup B^c.$$

7. $\forall A \in \mathcal{P}(E), A \cap \emptyset = \emptyset, A \setminus \emptyset = A$ et $\emptyset \setminus A = \emptyset$.

8. $\forall A \in \mathcal{P}(E), A \cup E = E, A \setminus E = \emptyset$ et $E \setminus A = A^c$.

Définition II.3. Soit E un ensemble et $(A_i)_{i \in I}$ une famille de parties de E . On définit :

- La réunion de la famille $(A_i)_{i \in I} : \bigcup_{i \in I} A_i = \{x \in E \mid \exists i \in I, x_i \in A_i\}$.
- L'intersection de la famille $(A_i)_{i \in I} : \bigcap_{i \in I} A_i = \{x \in E \mid \forall i \in I, x_i \in A_i\}$.

Remarque II.2. Les lois de Morgan fonctionnent encore avec des familles de parties.

Définition II.4. On appelle **recouvrement disjoint** de E un ensemble $\{A_i \mid i \in I\}$ de parties de E qui sont :

- deux à deux disjointes : $\forall i, j \in I, A_i \neq A_j \Rightarrow A_i \cap A_j = \emptyset$;
- $\bigcup_{i \in I} A_i = E$.

Si de plus tous les A_i sont non vides, alors on dit que $\{A_i \mid i \in I\}$ est une **partition** de E .

II.3. Produit cartésien

Définition II.5. Soient E et F deux ensembles. Le **produit cartésien** de E et F est l'ensemble

$$E \times F = \{(x, y) \mid x \in E \text{ et } y \in F\}.$$

Soient E_1, E_2, \dots, E_n des ensembles.

$$E_1 \times E_2 \times \dots \times E_n = \{(x_1, x_2, \dots, x_n) \mid \forall i \in \{1, 2, \dots, n\}, x_i \in E_i\}.$$

Remarque II.3. Lorsque $E_1 = E_2 = \dots = E_n = E$, on note $E^n = E \times E \times \dots \times E$. Par exemple $\mathbb{R}^2 = \mathbb{R} \times \mathbb{R}$ et $\mathbb{R}^3 = \mathbb{R} \times \mathbb{R} \times \mathbb{R}$.